

Le Passe-Plat

La serva padrona

d'après l'opéra de Giovanni Battista Pergolesi

Recette maison

Chaque saison, le Passage programme des spectacles qui, au lancement de l'abonnement, n'en sont encore qu'au stade de projets. Parfois, comme ici, la création dudit spectacle se fait à l'intérieur même du théâtre. Ce fut une joie pour nous de côtoyer pendant les répétitions de nombreux artistes familiers de ces lieux: Marianne Radja, qui a déjà signé ici plusieurs mises en scène, l'Ensemble instrumental Histoires de musique, qui s'est produit au Passage notamment dans *Carmencita* et *Don Quichotte*, Sandro de Feo, que l'on a pu voir dans *Voyage voyage*, ainsi que Laurence Guillod, que j'ai dirigée ici pour mon plus grand plaisir dans *Le mariage secret* de Cimarosa, *Faust* de Gounod et *L'élixir d'amour* de Donizetti. Sans oublier le scénographe Jean-Marie Liengme et Bernard Colomb, directeur technique du Passage, où il a créé les lumières de plusieurs opéras et pièces de théâtre.

Robert Bouvier | directeur

Mise en bouche

Né en 1710 à Pergola en Italie, Giovanni Battista Pergolesi suit très tôt des cours de violon. Inscrit au Conservatoire de Naples, il a pour professeurs Francesco Durante et Francesco Leonardo Vinci, maîtres réputés. A peine sorti du Conservatoire, le jeune compositeur crée *La Conversione di San Guglielmo d'Aquitania*. Le succès est tel qu'il reçoit immédiatement la commande d'un opéra pour le théâtre San Bartolomeo de Naples. Ce sera *La Salustia*. Dès les années 1730, Pergolesi jouit déjà d'une réputation hors d'Italie, composant pour de nombreuses cours en Europe. C'est en août 1733 qu'il présente pour la première fois son chef-œuvre *La serva padrona*, qui fait un triomphe à Naples puis dans toute l'Italie. Atteint de la tuberculose, Pergolesi s'éteint prématurément en 1736 à l'âge de 26 ans, après avoir écrit plusieurs autres œuvres à succès (*Adriano in Siria*, *L'Olimpiade* et plusieurs œuvres religieuses restées célèbres).

Durée: 1h

avec

Sandro De Feo (Vespone)
Laurence Guillod (Serpina)
Remi Ortega (Uberto)

équipe de création

ensemble musical
Histoires de Musique
direction artistique
Rubén Amoretti
mise en scène Marianne Radja
scénographie Jean-Marie Liengme
lumières Bernard Colomb
costumes Confecciones Lomar,
Burgos
répétitrice Eriko Inoué

production

Association RR
Théâtre du Passage



Entrée

r é s u m é

Dans la vaste salle d'eau d'Uberto, âpre célibataire égoïste et soucieux de son apparence, Vespone (« grosse guêpe ») se perd dans ses jeux d'enfant

entre deux coups de pied de son maître et de Serpina (« petit serpent »), servante de longue date, bien décidée à changer enfin de statut social...

Plat principal

n o t e d ' i n t e n t i o n

Les chanteurs et l'unique comédien muet se donnent à un jeu caricatural, naïf et enfantin se rapprochant de la commedia dell'arte. Ces pièces courtes et rythmées sont toujours un exercice intense où chacun est poussé hors de sa zone de confort, contrairement au jeu convenu des opéras classiques. Comme cette œuvre est chantée en italien, il nous fallait trouver un moyen d'intégrer une explication des événements en cours de route. J'ai donc réécrit les récitatifs en français actuel, en mélangeant les assignations de base. Ainsi, les chanteurs se trouvent également dans le rôle de comédiens, et le seul comédien se trouve dans un jeu visuel et de quasi pantomime tout au long du spectacle. La salle d'eau représente l'un des lieux les plus intimes d'une habitation, l'endroit où l'on trouve la paix par excellence, où l'on déteste être dérangé. Sa démesure ici évoque également les bains thermaux publics où l'on venait y régler

de grandes affaires, deviser, faire le point sur sa vie, ou encore régler des comptes. La scénographie de Jean-Marie Liengme est volontairement sobre et aseptisée, et rappelle les marches des thermes. L'irruption de Serpina et de ses revendications dans un tel lieu auront raison de son maître. Les lumières chatoyantes de Bernard Colomb nous apportent la touche indispensable à l'évolution des personnages : partis d'un bleu « ubertien », ils finissent par nager dans le joyeux rose orangé électrique de Serpina ! L'ensemble instrumental Histoires de Musique, constitué cette fois-ci en quintette, nous livre une musique baroque avec clavecin, instrument phare de ce style. Il doit aussi évoluer sans chef et sur scène, dans un espace restreint. L'exercice est difficile, mais relevé avec brio par les musiciens qui s'immiscent également dans les scènes parlées.

Marianne Radja
metteuse en scène

Dessert

a n e c d o t e

La *serva padrona* est ce que l'on appelle un « intermezzo », un genre spécifique de l'opéra qui évolua avec Pergolesi et d'autres compositeurs vers l'« opera buffa », pièce comique à part entière, courte et populaire. Cette œuvre fut d'ailleurs à l'origine de la querelle dite « des bouffons » au milieu du XVIII^e siècle entre les défenseurs de la musique française et les partisans

d'une ouverture vers d'autres horizons musicaux. Elle perdura deux années et marqua le déclin de la tragédie en musique française et l'éclosion de l'opéra-comique. De fait, par sa brièveté et son rythme qui ne cesse de croître jusqu'à la séquence finale, cet opéra en deux parties s'inscrit parfaitement dans la logique de l'Association RR et de ses œuvres adaptées pour petits et grands.

Prochainement

t h é â t r e

Arlecchino, servitore di due padroni

de Carlo Goldoni mise en scène Giovanni Moleri

Pour améliorer son ordinaire, un serviteur se met secrètement au service de deux maîtres à la fois, sans savoir qu'il s'agit en fait d'un couple d'amoureux dont la femme s'est travestie en homme... Le chef-d'œuvre de Goldoni joué en italien, dans la plus pure tradition de la commedia dell'arte, présenté dans le cadre de la semaine Italianissima!

me 2 mai | 20h



© Simone Moleri

Passage de midi

Duo Sabatier – Rojas, concert de tango argentin au bandonéon et à la guitare.

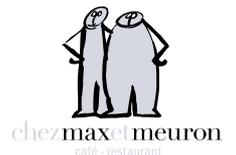
me 29 novembre | 12h15 · petite salle, entrée libre

Exposition

Giona Mottura, dans les coulisses du Passage...

jusqu'au 25 février | galerie

Pour d'autres plats,
avant ou après les spectacles



Retrouvez-nous sur



théâtre du
passage